

FRICHE
LA BELLE DE MAI

ERACM

ÉCOLE RÉGIONALE D'ACTEURS DE CANNES & MARSEILLE



MATÉRIAUX LÉVIATHAN

D'après un texte
de **Guillaume Poix**
et d'autres matériaux

Mise en espace **Marie Vauzelle**
Avec 3 élèves/comédiennes
de l'**Ensemble 32**

17/04/2025 - 20:00
18/04/2025 - 20:00
19/04/2025 - 18:00

IMMS - marseille

Friche la Belle de mai - 41 rue Jobin - 13003 Marseille

Gratuit sur réservation 04 95 04 95 78 contact13@eracm.fr

MATÉRIAUX LÉVIATHAN

d'après le texte de **Guillaume Poix** et d'autres matériaux

Mise en espace **Marie Vauzelle**

Avec 3 élèves/comédiens de l'Ensemble 32 : **Henri Ardisson, Thessaleia Degremont, Azenor Glotain** -
Création sonore & musicale **Henri Ardisson** - création lumière **Laurence Verducci** - régie générale **Emma Query** - durée : **1h30**

À l'issue du comité de lecture de l'ERACM, une sélection de textes a été choisie, dont *Léviathan (matériau)* de Guillaume Poix.

Ce texte n'est pas une pièce, mais un ensemble de scènes écrites dans le cadre de la création d'un spectacle, après une longue immersion dans le système pénal français. Il y est question d'une procédure judiciaire spécifique : la comparution immédiate. Ce sont des audiences rapides, qui ont lieu dès l'issue de la garde-à-vue, normalement pour des flagrants délits et des dossiers dits « simples ».

Par leur nombre croissant, par leur caractère expéditif et répressif, par la jeunesse et le profil social des prévenus, ces comparutions sont symptomatiques d'un système judiciaire défaillant. Elles débouchent pour la plupart sur des incarcérations, quand les prisons sont déjà surpeuplées, et marquent un basculement qui rend la réinsertion encore plus difficile.

En réfléchissant au travail que je voulais proposer aux élèves, une chose m'a frappée. Le palais de justice de Marseille est à quelques rues de l'école. Derrière d'autres murs, des jeunes gens du même âge qu'eux, avec d'autres histoires, jouent leur vie en quelques minutes. Mais ils n'ont ni les mots, ni la liberté, ni le temps, ni le public pour s'exprimer, ce qui caractérise précisément le théâtre. Et les paroles prononcées sont des actes.

Nous avons donc pris au pied de la lettre le titre « matériau », et avons exploré à notre tour cette procédure judiciaire, comme des archéologues, avec le texte pour lanterne. Les élèves se sont embarqués, malgré un temps de stage court, dans un travail dramaturgique poussé. Nous avons lu, écouté, regardé beaucoup de témoignages et de documentaires, et avons assisté à des audiences au tribunal de Grasse. Nous nous sommes demandés comment raconter cela, comment faire entendre ces humanités silencieuses, comment rendre public ce monde en souffrance dont personne ne parle.

Ils ont choisi des scènes, des textes écrits en prison, des extraits d'interviews et de documentaires. Ils ont ensuite travaillé à mettre en musique et en jeu ces matériaux, pour les faire entendre.

Je les remercie pour ce que nous avons vécu, grâce à leur engagement et leur talent. Il y a des lieux dans la cité qui confisquent à des êtres humains leur dignité. Le théâtre est, je l'espère, de ces lieux où au contraire, on prend encore le temps d'écouter l'autre, quel qu'il soit, et de lui restituer son humanité. C'est ce que nous essaierons de faire, ensemble.

Marie Vauzelle



Henri Ardisson

Thessaleia Degremont

Azenor Glotain

Avec des extraits de :

Léviathan (matériau) de G. Poix

Délits flagrants et *10ème chambre* de R. Depardon

Interviews (radio et télévision) de D. Simonnot, K. Miloudi, G. Attal.